

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.08
Une fois la semaine... 0.06
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 15 Octobre 1884

UNE PROTESTATION

La population vient de protester publiquement contre l'odieux projet de la subdivision des quartiers de la ville. Il est certain que la voix indignée des citoyens qui s'est fait entendre, hier soir, à l'Institut Irlandais, aura de l'écho et de l'effet à Toronto. Les citoyens les plus influents de la basse-ville assistaient à l'assemblée. Nous pouvons mentionner entre autres, MM. les échevins Laverdure, Desjardins, Durocher, Germain, Brown et Heney. MM. T. Lemay, A. D. Richard, P. H. Chabot, J. O'Keefe, M. Starrs, P. O'Leary, P. A. Egleson, senr., Geo. Mortimer, W. McEvela, J. Warnock, etc. La salle était littéralement remplie.

M. P. A. Egleson, senr., fut élu président et M. James Warnock secrétaire.

M. le Dr St Jean qui prit le premier la parole exprima le regret de ne pas voir présents les députés de la ville. Cette sensibilité nous paraît affectée, pour ne pas dire absolument de commande, car il ne s'agit pas ici d'intérêts politiques, mais d'une simple affaire municipale. Tous les contribuables sont également intéressés et sur le même pied. La chose est si vraie que les deux partis se trouvent d'accord pour revendiquer des droits qui leur appartiennent indistinctement. Donc, l'élément politique ne doit, du moins, ne devrait compter pour rien dans le mouvement auquel nous mêlons aujourd'hui des intérêts communs. C'est aussi ce que pensent M. l'échevin Heney et M. M. Starrs qui ont relevé sur ce point, avec beaucoup de justesse, les observations intempestives de M. le Dr St Jean.

M. l'échevin Brown qui subit les insultes de ceux qui n'ont pu lui faire trahir son mandat, nous a longuement parlé des indignes manœuvres de M. Cunningham et de ses amis. Il nous a appris que M. l'échevin Cox avait voulu, d'abord, le corrompre, par une invitation à dîner, et que les hutes n'ayant pu le séduire, l'on avait eu recours plus tard aux préjugés nationaux et religieux. Mais là encore MM. Cunningham et Cox échouèrent; le sentiment du devoir fut plus fort que les appels au fanatisme grossier.

Après le discours de M. Brown, l'assemblée adopta, à l'unanimité, une résolution condamnant le projet du remaniement des quartiers, comme des plus injustes, et priant le gouvernement local de le reprouver au nom de la loi et de la justice.

Nous avons déjà dit que l'échevin Cunningham s'était servi d'un langage des plus violent et des plus insultant à l'adresse de la minorité hostile à ses desseins iniques, et de nos coreligionnaires. Il nous reste malheureusement à ajouter que M le maire a cru devoir permettre cette explosion d'injures, malgré les rappels à l'ordre réitérés par M. l'échevin Laverdure. C'était manquer à coup sûr de dignité que de tolérer des paroles aussi blessantes que celles dont se servait M. Cunningham pour déverser son mépris et sa haine sur ce que nous vénérons le plus. L'assemblée a donc voulu

les censurer tous les deux, l'échevin pour ses outrages, et le maire pour ses décisions jugées irrespectueuses et inconvenantes.

Il fut aussi adopté une autre résolution félicitant MM. les échevins Brown, Laverdure, Desjardins, Germain, Durocher et Heney de la fermeté de leur attitude et de leur conduite en général, dans cette affaire.

MM. les échevins Laverdure, Heney, Desjardins, MM. Starrs, J. Warnock, J. O'Keefe et M. Starrs, Clancy, parlèrent tour à tour et il fut finalement décidé de nommer une délégation qui irait combattre à Toronto l'œuvre de la majorité. Cette délégation se composerait des six échevins du conseil qui combattent le projet de redivision des quartiers et de MM. Egleson, senr., J. Warnock, J. O'Keefe et M. Starrs.

M. le Dr Saint Jean exprima l'opinion que l'envoi de délégués n'était pas nécessaire et qu'il suffirait de transmettre à qui de droit nos protestations.

M. l'échevin Laverdure traduisit le sentiment général en lui répondant qu'il valait mieux nommer de suite la délégation vu qu'il faudrait convoquer une autre assemblée, si l'on devait aller à Toronto.

Les délégués du conseil partis hier pour Toronto seront de retour demain. A ce propos nous pouvons dire que M. l'échevin Laverdure a reçu hier une dépêche du secrétaire provincial informant que le gouvernement sera prêt à recevoir la députation de la minorité le jour qu'il plaira à celle-ci de se rendre à Toronto. Evidemment, l'on n'est pas mal disposé là-bas.

LES FAITS DU JOUR

Le Citizen annonce ce matin que les délégués nommés, hier soir, en opposition à ceux du conseil, devaient partir aujourd'hui pour Toronto. C'est une erreur. Rien n'a été décidé à ce sujet.

Le Journal de Québec se dit autorisé à déclarer que c'est l'intention de la compagnie du chemin de fer du lac Saint-Jean de s'adresser de nouveau à la législature fédérale, l'hiver prochain, pour obtenir une subvention qui lui permettrait de continuer ses travaux.

Qui va payer les dépenses du maire et des échevins qui se sont payé le luxe de se constituer en délégation pour aller plaider à Toronto la cause inique du démembrement de nos quartiers? Ces messieurs vont-ils se promener, comme ça, aux dépens des contribuables dont ils ignorent les intérêts, et de quelques-uns insultent grossièrement. Ce serait ajouter l'outrage à l'injure. L'échevin Brown a promis de s'opposer avec ses amis au paiement des frais de la délégation.

L'Étendard s'est fait l'écho de la rumeur que le Grand Tronc et M. Senécal retransporteraient le chemin de fer du Nord au gouvernement de Québec qui en rétablirait M. Senécal comme administrateur-gérant. Or, ce dernier contredit formellement cette nouvelle, en disant: "L'achat du chemin de fer du Nord par le gouvernement local ne forme partie d'aucun de mes projets, et je n'ai nullement l'intention de me mettre au service du gouvernement fédéral ou local, à quelque titre que ce soit...."

Les journaux de Québec n'ont pu jusqu'ici pénétrer le mystère qui enveloppe l'explosion de samedi dernier.

Les causes de l'attentat sont tout-à-fait inconnues, dit le Canadien, et il faut avant de songer à les indiquer attendre les résultats des perquisitions de la justice. Cependant nous sommes portés à croire qu'elles sont locales, et que les disciples d'O'Donovan Rossa n'y sont pour rien. Q'avons-nous fait qui justifierait les fénians de jouer à la dynamite dans cette province, où nos concitoyens irlandais sont absolument sur le même pied que nous, et jouissent d'égaux libertés?

La ville vient d'être plongée dans la consternation par l'attentat le plus odieux qui y ait encore été perpétré s'écrie, l'Électeur. C'en est fait: la dynamite, la terreur des vieux pays d'Europe, s'est introduit jusque chez nous. Comme nous l'annoncions samedi, des misérables ont cherché à faire sauter notre Parlement. Quel a été l'objet de cette tentative? Quel en a été le mobile? Est-ce là le fait de conspirateurs étrangers? Ou bien est-ce une machine tramée au sein même de notre population? Voilà le dilemme que chacun se pose depuis samedi; voilà aussi sans doute ce que les enquêtes sévères qui vont se faire ne manqueront pas d'éclaircir.

La journée d'hier a été favorable aux républicains qui ont triomphé dans l'Etat de l'Ohio par une majorité de dix à quinze mille. Comme on le prévoyait, la lutte a été ardente de part et d'autre et marquée même par des violences. A Cincinnati, les deux partis en sont venus aux mains, et durant la mêlée nombre de personnes ont été gravement blessées. On mande d'Albany que le gouverneur Cleveland n'a manifesté aucune agitation durant la journée, à la réception des nouvelles, et que Blaine, de son côté, était également calme à Detroit. Les démocrates n'ont pas encore perdu toute chance de succès, mais leur succès qui ont été fatal aux républicains devra être fort dommageable à Cleveland.

BUREAU DES ECOLES SEPARÉES

Il y a eu hier soir, assemblée régulière du bureau des Ecoles Séparées. Etaient présents: MM. J.-B. Esmonde, président, G. Marsan, S. Drapeau, E. T. Smith, L. David, J. M. Quinn et F. R. E. Campeau. M. l'abbé Tanguay, s'irintendant local, M. L. Tassé, et le secrétaire Finley, assistaient aussi. Une lettre de Mademoiselle L. Martin, institutrice de l'école de la rue St. Patrice, offrant sa résignation, fut déférée au comité de direction. Une requête du révérend Père Pallier et autres, demandant la nomination de Madame C. Jean, comme institutrice de la nouvelle école que devait ouvrir le bureau, sans autre rémunération que les contributions des parents des élèves, fut déferée au même comité. M. S. Drapeau présenta deux lettres du révérend Frère Mathias qui se plaignent entre autres choses du mauvais état des écoles de son école, et de l'irrégularité des paiements des salaires. Ces communications furent déferées au comité de construction. Le secrétaire donna alors lecture d'un relevé des recettes et des dépenses depuis le premier de janvier dernier, jusqu'au premier du présent mois. Le montant total reçu s'est élevé à \$13,297.60 et la somme dépensée représente \$12,098.86, ce qui laisserait une balance de \$1,198.86. Le rapport de M. L. Tassé, con-

cernant la fréquentation des écoles, pour le mois expirant le 30 de septembre dernier accuse le résultat suivant:

Table with 2 columns: School Name, Students. Includes: Ecole des Frères, Notre-Dame (390), Ecole de Sainte-Anne (197), Ecole modeste des Sœurs (83), etc.

Total 2,996
Contribution des élèves \$281.35
Il y aura une réunion spéciale du bureau mardi soir prochain.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

EUROPE
Le Caire, 13—Le contingent canadien est arrivé à Wady Halfa. Les voyageurs ont été fort admirés pour leur adresse et leur sang-froid. Ils sautent les rapides comme si c'était pour eux jeux d'enfants. Le général Lord Wolseley en est enchanté.

CANADA

Québec, 14—On annonce que M. Poirier a retiré sa candidature dans le comté de Beauce. M. Linière Taschereau est seul sur les rangs. Montréal, 14—On annonce que Le Monde vient d'être acheté par des amis de sir Hector Langevin.

La Dynamite à Québec

Québec, 14. Le gouvernement a discuté de nouveau la question de la récompense à offrir pour la découverte ou l'arrestation des coupables et en a porté la somme à \$4,000. L'entrepreneur, M. Charlebois, annonce en grosses lettres, dans le Chronicle de ce matin, qu'il donnera une récompense additionnelle de \$500. L'hon. M. Robertson est d'opinion que le coup a été monté par des ennemis de l'entrepreneur. MM. Asselin et Nantel, M. P. P., de la commission Mercier, et M. Faucher de St Maurice, M. P. P., étaient assis dans la chambre du sergent d'armes, qui est voisine de la Chambre d'Assemblée, et qui n'est séparée de la scène du désastre que par un mur de séparation. Ils étaient à lire la preuve dans l'enquête Mercier. M. Desjardins, M. P. P., venait de les quitter et se trouvait avec le procureur-général. Au cours d'une entrevue, un membre du barreau, a exprimé l'opinion que M. Lesage est mal renseigné sur les rapports qui existent entre M. Charlebois et quelques-uns de ses employés qui en avaient appelé aux tribunaux pour le règlement de leurs difficultés. M. Charlebois, toutefois, prétend être en bons termes, même avec ceux de ses ouvriers qui diffèrent avec lui sur la question des gages, et il faut remarquer que dans l'exécution de son contrat sur le canal Lachine, il y a quelques années, bien qu'il y ait eu des grèves sérieuses, personne n'a attenté à la propriété. La rumeur circulait en ville hier soir qu'un individu déguisé en prêtre s'est conduit de la manière la plus suspecte, s'est enquis de l'affaire d'une manière un peu trop intéressée, etc., et qu'on l'a vu pour la dernière fois entrer dans un estaminet de bas étage, dans l'un des faubourgs de la ville. On n'a toute généralement pas foi à cette rumeur. Tous les bureaux dans les édifices départementaux étaient ouverts ce matin. On a fait faire des recherches minutieuses dans tout l'édifice.

Un grand lot de couvertes

Un grand lot de couvertes en laine brunes, grandeur 56 x 76 à vendre pour \$1.70 la paire. Deux grandes couvertes pour ce prix; c'est une chance qui s'est rarement vue jusqu'à présent au grand magasin de J. L. Richard, à la boulev. rue Dalhousie.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant. Notre Vente a Sacrifice Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte. RUSSELL, GARDNER & CO., 66 & 68 Rue SPARKS.

DEMEAGEMENT

M. P. DESILETS, tailleur, coin des rues Dalhousie et St Patrice, désire informer ses nombreux pratiques et le public en général, qu'il a transporté son établissement au No. 300, rue Dalhousie, près de la rue Clarence, et qu'il continuera comme par le passé à donner pleine et entière satisfaction. M. P. DESILETS remercie le public du patronage qu'il a reçu jusqu'à présent, et le sollicite de nouveau. P. DESILETS, Tailleur. 24 sept. 1884.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Aout 1884.

Table with 6 columns: Train Name, Departure, Arrival, etc. Includes: Laisse Ottawa, Arr. à Montréal, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm Arr. à Toronto à 10.00 pm du soir quitte Ottawa à 11.35 pm Arr. à Toronto à 8.45 am du jour quitte Toronto à 9.00 am Arr. à Ottawa à 6.55 pm du soir quitte Toronto à 7.40 pm Arr. à Ottawa à 4.50 am Chars palais élégant sur les trains du jour. Chars d'ortoir somptueux sur les trains du soir. Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est. Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets. 42 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORN, Vice-Président.

LA LUMIERE ELECTRIQUE

Endroits où seroit placées les lampes

HAUTE VILLE

Wellington et Elgin. Wellington et O'Connor. Wellington et Bank. Wellington et Kent. Wellington et St John. Wellington et Bay. Wellington et Gathcart. Wellington et Bridge. Wellington et Broad. Wellington, vis à vis la fonderie de Fleck. Wellington, près du pont Pooley. Sparks et Elgin. Sparks et Metcalfe. Sparks et O'Connor. Sparks et Kent. Sparks et Lyon. Sparks et Bay. Sparks, près de Christ Church. Queen, entre Elgin et Metcalfe. Queen, vis à vis la station de poïce. Queen, entre Kent et Kent. Queen et O'Connor. Queen et Lyon. Albert et Metcalfe. Albert et Kent. Albert et Bay. Albert et Concession. Albert, près du Ladies College. Albert et l'avenue Albert. Slater et Elgin. Slater et O'Connor. Slater et Lyon. Slater, entre Concession et Bay. Slater, entre Kent et Bank. Maria et Metcalfe. Maria et Kent. Maria et Bay. Maria et Concession. Maria, au centre du pont. Maria, entre le pont et Elgin. Gloucester et Elgin. Gloucester et O'Connor. Gloucester et Lyon. Nepean et Metcalfe. Nepean et Kent. Nepean et Bay. Nepean et Perry. Lisgar, entre le bassin du canal et la rue Elgin. Lisgar, entre Kent et Bank. Lisgar et Elgin. Lisgar et O'Connor. Lisgar et Bay. Cooper et Metcalfe. Cooper et Kent. Cooper et Bank. Cooper et Bay. Cooper et Concession. Samers et, entre les rues Canal et Elgin. Somers et Elgin. Somers et Kent. Somers et Bay. Somers et Percy. Lewis et Elgin. Lewis et Bank. Lewis et Kent. Lewis et Cambridge. Lewis et Bell. Ottawa (Plats) et Lyon. Ottawa et Sherwood. Queen (Plats) et Broad. Queen et Bridge. Queen et Duke. Maria, au centre du pont. Lisgar, coin du carré Cartier bassin du canal. Canal Bank, entre le carré Castier et le Deep Cut. Jonction du pont des Sapeurs et du pont Dufferin. Duke et Lloyd. Rue Brid, e, ent e Queen et Lyon. Oregon et Broad. Centre de la terrasse Britannia, rue Montréal. Montréal et Duke. Montréal, près du château-d'eau. Haut de la rue Duke. Rue Middle, jonction de la rue Nile et la rivière. Charles et O'Connor. Frank et Bank. Sophia et Le Breton Flats. Portland et Le Breton Flats. Arthur et Somerset

KIDNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les diverses maladies des reins. D'autres remèdes, agissant directement sur le foie et les intestins pour les tenir en ordre parfait, sont combinés avec les précédents. Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New-York et l'Ohio.

Les louanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et le Minnesota.

OPPOSITION

LA VIE DU COMMERCE

Je vends mes montres et bijoux de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant. Chaque article est garanti, et s'il n'est pas tel que représenté, la vente est nulle. J'ai une grande variété de jupes en or solide.

EST-CE BIEN LE CAS?

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épicerie, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition. Il n'a pas d'égal pour son bon marché.

PETITE GAZETTE

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilles de Noix Longues de McGALE Prix 25c. la boîte. En vente chez C O Dacier, et H F MacCarthy Ottawa.

HAUTE VILLE

M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée. Cher Monsieur, —J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des pommens, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, J. B. C. DUNN.

BASSE-VILLE

Water et King. Cumberland et St André. Ross et St André. St André et Friel. Notre-Dame et St André. Eglise et King. Eglise et Dalhousie. Eglise et Sussex. St Patrick (entre Dalhousie et Sussex). Cumberland et St Patrick. Nelson et St Patrick. Coburg et St Patrick. St Patrick (près du pont.) King et Murray. Dalhousie et Murray. Sussex et Murray. Clarence et vis à vis le marché. Clarence et Cumberland. Clarence et King. Clarence et Nelson. Clarence et Chapel. Clarence et Charlotte. York et Sussex. York (vis à vis le marché.) York et Dalhousie. York et King. Friel (entre Clarence et Rideau.) Augusta et quarré Anglaise. Heney et Coburg. George et Wurttemberg. Cumberland et George. Chapel (entre Clarence et Rideau.) Coburg et Tormey. Coburg (entre Wurttemberg et Tormey.) Rideau et Sussex. Rideau et Cumberland. Rideau et Nicholas.

MARCHE D'OTTAWA

Table of market prices for Ottawa, including flour (Farine forte de boulangers, Farine extra, etc.), grains (Blé, Avoine, etc.), and vegetables (Patates, Navets, etc.).

MARCHE DE MONTREAL

Table of market prices for Montreal, including flour (Supérieure extra, Extra superfin, etc.), grains (Blé, Avoine, etc.), and other goods (Beurre, Fromage, etc.).

MARCHE DE CHICAGO

Table of market prices for Chicago, including flour (Blé, Maïs, Avoine, etc.) and other goods (Lard, Saïndoux, etc.).

FUMEZ

LES CIGARES

CABLE

ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc. 1 an. 1883

MARCHE D'OTTAWA

Table of market prices for Ottawa, including flour (Farine forte de boulangers, Farine extra, etc.), grains (Blé, Avoine, etc.), and vegetables (Patates, Navets, etc.).

MARCHE DE MONTREAL

Table of market prices for Montreal, including flour (Supérieure extra, Extra superfin, etc.), grains (Blé, Avoine, etc.), and other goods (Beurre, Fromage, etc.).

MARCHE DE CHICAGO

Table of market prices for Chicago, including flour (Blé, Maïs, Avoine, etc.) and other goods (Lard, Saïndoux, etc.).

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les os étaient tellement contractés que je ne pouvais plus plier mon bras à angle droit. Les nerfs je ressentais être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool; du vinaigre, du Brandy et le l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Néanmoins, un petit quantité de votre anctif et liniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans un pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient plus ce remède; Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait un tant de valeur. Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Éther pour opérer sur moi, je me suis démis le bras et j'ai pu le remettre en place sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre anctif et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que j'ai pu employer. Mon médecin du me son a-t-il approuvé et a-t-il recommandé.

MARCHE D'OTTAWA

Table of market prices for Ottawa, including flour (Farine forte de boulangers, Farine extra, etc.), grains (Blé, Avoine, etc.), and vegetables (Patates, Navets, etc.).

MARCHE DE MONTREAL

Table of market prices for Montreal, including flour (Supérieure extra, Extra superfin, etc.), grains (Blé, Avoine, etc.), and other goods (Beurre, Fromage, etc.).

MARCHE DE CHICAGO

Table of market prices for Chicago, including flour (Blé, Maïs, Avoine, etc.) and other goods (Lard, Saïndoux, etc.).

MARCHE D'OTTAWA

Table of market prices for Ottawa, including flour (Farine forte de boulangers, Farine extra, etc.), grains (Blé, Avoine, etc.), and vegetables (Patates, Navets, etc.).

MARCHE DE MONTREAL

Table of market prices for Montreal, including flour (Supérieure extra, Extra superfin, etc.), grains (Blé, Avoine, etc.), and other goods (Beurre, Fromage, etc.).

MARCHE DE CHICAGO

Table of market prices for Chicago, including flour (Blé, Maïs, Avoine, etc.) and other goods (Lard, Saïndoux, etc.).

MARCHE D'OTTAWA

Table of market prices for Ottawa, including flour (Farine forte de boulangers, Farine extra, etc.), grains (Blé, Avoine, etc.), and vegetables (Patates, Navets, etc.).

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial. BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES, MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier, Président. Hon. W. W. Lynch M. P. P., Vice Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. Président. Ben. Globensky, Ecr., O. R. J. L. H. Masue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec. John L. Cassidy, Ecr., Négociant. J. McEtyre, Ecr., Marchand. M. Babcock, Ecr., Manufacturier. John L. Harris, Ecr., Moncton, N. B. Arthur Gagnon, Ecr., John Hopper, Ecr., J. J. Guérin, Ecr., M. D. Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisillon, B. C. L.—Avisseurs Législatifs Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier. John Hopper—Agent Général. Dr. J. J. Guérin.—Directeur Médical.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Le surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD, No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 9 Mai 1884.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES.

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION et DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883.

AVIS AU PUBLIC

MEUBLES à 25 P. C. DU PRIX COUTANT. M. LOUIS GRATTON, marchand de meubles désire informer le public d'Ottawa et de ses environs, qu'il abandonnera la vente de meubles à partir du 1er novembre prochain et vendra tout son assortiment consistant en ameublements de salon, de chambre à coucher, de salle à diner, matelas, sommiers élastiques, chaises, couchettes, berceaux, etc., etc., à 25 POUR AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT 100. Le public est cordialement invité à profiter de ce bon marché et venir visiter le grand assortiment situé au No 530 rue Sussex LOUIS GRATTON, propriétaire. 27 Aout 1884.

LE RESTAURANT "QUEEN"

Numéros 13 & 14, Rue ELGIN. Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, hôte et premiers de la saison. Repas à toute heures. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité de soupes aux huîtres et des diners privés. P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENOER, Propriétaire. 20 mars 1884.

PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES

De McGALE. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement du foie. Ces pilules sont le meilleur remède, comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient être préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal. 1883.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE Manufacturier (ET) MARCHAND de CHAUSURES EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement antérieurement en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSURES. M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe. TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire. 16 mai 84.

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et à plus bas prix en fait de Tapis, Trelaris, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

JOS. SENECALE

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA. CERCUEIL GLACIERE Pour conserver les corps en été, fourni gratis.

I. B. TACKABERRY

ENCANTEUR, COURTIER ET MARCHAND Commission Agit comme arbitre et commissaire-priseur Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

FERRONNERIES

McDOUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER 31 Octobre 1883.

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent A MOITIE PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Wait. E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY 151 St. J. 1er dec, 1884.

ROBERT B. MOORE

Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 28 mai 1884.

ROBERT B. MOORE

Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 28 mai 1884.

FEU

—Voyez dites-lui que qu'elle vient La femme parut. Deux min le entra dan marquée, où pas à trouve —Ma chère dame de Cou qui M. Mc n'a tout dit. je vous avez fait un appris ce avant-hier m Gabrielle, il naissions ce allons trouve vais faire app tous nos dom —C'est int brielle, l'hor n'est pas un son de Coulan —Ah! fit un soulagement —C'est aus pour moi, di fait n'en exist à donc un dor ami d'un des marquée, qu la maison pou mettre d'autre —Hélas! c Pourtant, dep mon mari est point. Au deh livres, ils font mais ici, nous ne fréquentat —Vous vou marquée, que nent pas suff de vos défens —Mais com —Interroge dame la marq Madame de pa le front. —Où ai-je d mura-t-elle. Un second retentit. Not de Rose. —J'ai un rem mander à des marquée, alle La femme d la porte sur e rouvrir aussit tête: —Pardon, o blié de prévenir quise que M. d arriver. —C'est bien quise. Un instant a de l'hôtel étai de Coulange. —Dubois, l'est-ce que no coivent ici, qu domestiques? —Plus, mad plus du tout, marquis l'a abs répondit le con sa calotte de ses doigts. —Rappelez- il me semble dans la matin vert à un dom partient pas à Dubois se gr Avant-hier, o murmura-t-il. Pui sa bon s'épanouit. —Madame la son, dit-il, avan ouvert la porte let de pied de Montgarin, qu part de son m bouquet de rose selle. Morlot et G rent un regard avait tressaill. —Ainsi, Du marquée, vos hier matin, qu de M. de Mont

FEU

—Voyez dites-lui que qu'elle vient La femme parut. Deux min le entra dan marquée, où pas à trouve —Ma chère dame de Cou qui M. Mc n'a tout dit. je vous avez fait un appris ce avant-hier m Gabrielle, il naissions ce allons trouve vais faire app tous nos dom —C'est int brielle, l'hor n'est pas un son de Coulan —Ah! fit un soulagement —C'est aus pour moi, di fait n'en exist à donc un dor ami d'un des marquée, qu la maison pou mettre d'autre —Hélas! c Pourtant, dep mon mari est point. Au deh livres, ils font mais ici, nous ne fréquentat —Vous vou marquée, que nent pas suff de vos défens —Mais com —Interroge dame la marq Madame de pa le front. —Où ai-je d mura-t-elle. Un second retentit. Not de Rose. —J'ai un rem mander à des marquée, alle La femme d la porte sur e rouvrir aussit tête: —Pardon, o blié de prévenir quise que M. d arriver. —C'est bien quise. Un instant a de l'hôtel étai de Coulange. —Dubois, l'est-ce que no coivent ici, qu domestiques? —Plus, mad plus du tout, marquis l'a abs répondit le con sa calotte de ses doigts. —Rappelez- il me semble dans la matin vert à un dom partient pas à Dubois se gr Avant-hier, o murmura-t-il. Pui sa bon s'épanouit. —Madame la son, dit-il, avan ouvert la porte let de pied de Montgarin, qu part de son m bouquet de rose selle. Morlot et G rent un regard avait tressaill. —Ainsi, Du marquée, vos hier matin, qu de M. de Mont

FEU

—Voyez dites-lui que qu'elle vient La femme parut. Deux min le entra dan marquée, où pas à trouve —Ma chère dame de Cou qui M. Mc n'a tout dit. je vous avez fait un appris ce avant-hier m Gabrielle, il naissions ce allons trouve vais faire app tous nos dom —C'est int brielle, l'hor n'est pas un son de Coulan —Ah! fit un soulagement —C'est aus pour moi, di fait n'en exist à donc un dor ami d'un des marquée, qu la maison pou mettre d'autre —Hélas! c Pourtant, dep mon mari est point. Au deh livres, ils font mais ici, nous ne fréquentat —Vous vou marquée, que nent pas suff de vos défens —Mais com —Interroge dame la marq Madame de pa le front. —Où ai-je d mura-t-elle. Un second retentit. Not de Rose. —J'ai un rem mander à des marquée, alle La femme d la porte sur e rouvrir aussit tête: —Pardon, o blié de prévenir quise que M. d arriver. —C'est bien quise. Un instant a de l'hôtel étai de Coulange. —Dubois, l'est-ce que no coivent ici, qu domestiques? —Plus, mad plus du tout, marquis l'a abs répondit le con sa calotte de ses doigts. —Rappelez- il me semble dans la matin vert à un dom partient pas à Dubois se gr Avant-hier, o murmura-t-il. Pui sa bon s'épanouit. —Madame la son, dit-il, avan ouvert la porte let de pied de Montgarin, qu part de son m bouquet de rose selle. Morlot et G rent un regard avait tressaill. —Ainsi, Du marquée, vos hier matin, qu de M. de Mont

FEU

—Voyez dites-lui que qu'elle vient La femme parut. Deux min le entra dan marquée, où pas à trouve —Ma chère dame de Cou qui M. Mc n'a tout dit. je vous avez fait un appris ce avant-hier m Gabrielle, il naissions ce allons trouve vais faire app tous nos dom —C'est int brielle, l'hor n'est pas un son de Coulan —Ah! fit un soulagement —C'est aus pour moi, di fait n'en exist à donc un dor ami d'un des marquée, qu la maison pou mettre d'autre —Hélas! c Pourtant, dep mon mari est point. Au deh livres, ils font mais ici, nous ne fréquentat —Vous vou marquée, que nent pas suff de vos défens —Mais com —Interroge dame la marq Madame de pa le front. —Où ai-je d mura-t-elle. Un second retentit. Not de Rose. —J'ai un rem mander à des marquée, alle La femme d la porte sur e rouvrir aussit tête: —Pardon, o blié de prévenir quise que M. d arriver. —C'est bien quise. Un instant a de l'hôtel étai de Coulange. —Dubois, l'est-ce que no coivent ici, qu domestiques? —Plus, mad plus du tout, marquis l'a abs répondit le con sa calotte de ses doigts. —Rappelez- il me semble dans la matin vert à un dom partient pas à Dubois se gr Avant-hier, o murmura-t-il. Pui sa bon s'épanouit. —Madame la son, dit-il, avan ouvert la porte let de pied de Montgarin, qu part de son m bouquet de rose selle. Morlot et G rent un regard avait tressaill. —Ainsi, Du marquée, vos hier matin, qu de M. de Mont

FEU

—Voyez dites-lui que qu'elle vient La femme parut. Deux min le entra dan marquée, où pas à trouve —Ma chère dame de Cou qui M. Mc n'a tout dit. je vous avez fait un appris ce avant-hier m Gabrielle, il naissions ce allons trouve vais faire app tous nos dom —C'est int brielle, l'hor n'est pas un son de Coulan —Ah! fit un soulagement —C'est aus pour moi, di fait n'en exist à donc un dor ami d'un des marquée, qu la maison pou mettre d'autre —Hélas! c Pourtant, dep mon mari est point. Au deh livres, ils font mais ici, nous ne fréquentat —Vous vou marquée, que nent pas suff de vos défens —Mais com —Interroge dame la marq Madame de pa le front. —Où ai-je d mura-t-elle. Un second retentit. Not de Rose. —J'ai un rem mander à des marquée, alle La femme d la porte sur e rouvrir aussit tête: —Pardon, o blié de prévenir quise que M. d arriver. —C'est bien quise. Un instant a de l'hôtel étai de Coulange. —Dubois, l'est-ce que no coivent ici, qu domestiques? —Plus, mad plus du tout, marquis l'a abs répondit le con sa calotte de ses doigts. —Rappelez- il me semble dans la matin vert à un dom partient pas à Dubois se gr Avant-hier, o murmura-t-il. Pui sa bon s'épanouit. —Madame la son, dit-il, avan ouvert la porte let de pied de Montgarin, qu part de son m bouquet de rose selle. Morlot et G rent un regard avait tressaill. —Ainsi, Du marquée, vos hier matin, qu de M. de Mont

FEU

—Voyez dites-lui que qu'elle vient La femme parut. Deux min le entra dan marquée, où pas à trouve —Ma chère dame de Cou qui M. Mc n'a tout dit. je vous avez fait un appris ce avant-hier m Gabrielle, il naissions ce allons trouve vais faire app tous nos dom —C'est int brielle, l'hor n'est pas un son de Coulan —Ah! fit un soulagement —C'est aus pour moi, di fait n'en exist à donc un dor ami d'un des marquée, qu la maison pou mettre d'autre —Hélas! c Pourtant, dep mon mari est point. Au deh livres, ils font mais ici, nous ne fréquentat —Vous vou marquée, que nent pas suff de vos défens —Mais com —Interroge dame la marq Madame de pa le front. —Où ai-je d mura-t-elle. Un second retentit. Not de Rose. —J'ai un rem mander à des marquée, alle La femme d la porte sur e rouvrir aussit tête: —Pardon, o blié de prévenir quise que M. d arriver. —C'est bien quise. Un instant a de l'hôtel étai de Coulange. —Dubois, l'est-ce que no coivent ici, qu domestiques? —Plus, mad plus du tout, marquis l'a abs répondit le con sa calotte de ses doigts. —Rappelez- il me semble dans la matin vert à un dom partient pas à Dubois se gr Avant-hier, o murmura-t-il. Pui sa bon s'épanouit. —Madame la son, dit-il, avan ouvert la porte let de pied de Montgarin, qu part de son m bouquet de rose selle. Morlot et G rent un regard avait tressaill. —Ainsi, Du marquée, vos hier matin, qu de M. de Mont

FEU

—Voyez dites-lui que qu'elle vient La femme parut. Deux min le entra dan marquée, où pas à trouve —Ma chère dame de Cou qui M. Mc n'a tout dit. je vous avez fait un appris ce avant-hier m Gabrielle, il naissions ce allons trouve vais faire app tous nos dom —C'est int brielle, l'hor n'est pas un son de Coulan —Ah! fit un soulagement —C'est aus pour moi, di fait n'en exist à donc un dor ami d'un des marquée, qu la maison pou mettre d'autre —Hélas! c Pourtant, dep mon mari est point. Au deh livres, ils font mais ici, nous ne fréquentat —Vous vou marquée, que nent pas suff de vos défens —Mais com —Interroge dame la marq Madame de pa le front. —Où ai-je d mura-t-elle. Un second retentit. Not de Rose. —J'ai un rem mander à des marquée, alle La femme d la porte sur e rouvrir aussit tête: —Pardon, o blié de prévenir quise que M. d arriver. —C'est bien quise. Un instant a de l'hôtel étai de Coulange. —Dubois, l'est-ce que no coivent ici, qu domestiques? —Plus, mad plus du tout, marquis l'a abs répondit le con sa calotte de ses doigts. —Rappelez- il me semble dans la matin vert à un dom partient pas à Dubois se gr Avant-hier, o murmura-t-il. Pui sa bon s'épanouit. —Madame la son, dit-il, avan ouvert la porte let de pied de Montgarin, qu part de son m bouquet de rose selle. Morlot et G rent un regard avait tressaill. —Ainsi, Du marquée, vos hier matin, qu de M. de Mont

FEU

—Voyez dites-lui que qu'elle vient La femme parut. Deux min le entra dan marquée, où pas à trouve —Ma chère dame de Cou qui M. Mc n'a tout dit. je vous avez fait un appris ce avant-hier m Gabrielle, il naissions ce allons trouve vais faire app tous nos dom —C'est int brielle, l'hor n'est pas un son de Coulan —Ah! fit un soulagement —C'est aus pour moi, di fait n'en exist à donc un dor ami d'un des marquée, qu la maison pou mettre d'autre —Hélas! c Pourtant, dep mon mari est point. Au deh livres, ils font mais ici, nous ne fréquentat —Vous vou marquée, que nent pas suff de vos défens —Mais com —Interroge dame la marq Madame de pa le front. —Où ai-je d mura-t-elle. Un second retentit. Not de Rose. —J'ai un rem mander à des marquée, alle La femme d la porte sur e rouvrir aussit tête: —Pardon, o blié de prévenir quise que M. d arriver. —C'est bien quise. Un instant a de l'hôtel étai de Coulange. —Dubois, l'est-ce que no coivent ici, qu domestiques? —Plus, mad plus du tout, marquis l'a abs répondit le con sa calotte de ses doigts. —Rappelez- il me semble dans la matin vert à un dom partient pas à Dubois se gr Avant-hier, o murmura-t-il. Pui sa bon s'épanouit. —Madame la son, dit-il, avan ouvert la porte let de pied de Montgarin, qu part de son m bouquet de rose selle. Morlot et G rent un regard avait tressaill. —Ainsi, Du marquée, vos hier matin, qu de M. de Mont



LA DYNAMITE A QUEBEC

LES COUPABLES

Quant aux machines infernales on croit qu'elles ont dû être mises en position dans la soirée de vendredi...

Le fait que quatre hommes à la mine suspecte ont été vus rôdant dans la ville qu'ils ont quitté vendredi soir ou samedi matin, a beaucoup d'importance.

On dit que ces individus avaient en leur possession des paquets qu'ils ne laissaient jamais que sous garde.

Nous oublions de dire qu'ils avaient tous les quatre de l'argent américain. Ils se sont procurés de l'argent canadien pour payer Mme Nolin.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

que fois les malles avec beaucoup de difficulté tellement elles pesaient. La valise du jeune homme était la plus lourde. Elle pesait plus de 50 livres.

Ces étrangers n'avaient pas de linge dans leurs malles, car deux d'entre eux ont été obligés d'ôter sur eux mêmes leurs chemises et collets pour les faire laver, le troisième a acheté une chemise et collet et a laissé à la maison son linge sale. S'ils avaient eu d'autre linge, ils l'auraient donné en même temps.

Ils avaient pour habitude de payer après chaque repas leur consommation; 20 cents par repas chacun et 10 cents pour le coucher.

Judi dernier, le plus jeune des quatre partit vers 2 heures de l'après-midi avec la valise la plus pesante et ne revint que le soir vers sept heures. En réponse à son compagnon, il lui dit qu'il n'avait pas réussi à faire changer son argent.

Nous oublions de dire qu'ils avaient tous les quatre de l'argent américain. Ils se sont procurés de l'argent canadien pour payer Mme Nolin.

Judi soir, vers sept heures, nos quatre voyageurs firent leurs adieux à la maîtresse de la maison disant qu'ils prenaient le convoi du Grand Tronc.

Au lieu de se diriger vers la côte Tibbits, ils prirent la direction de la côte du Passage; à neuf heures ils étaient de retour à la maison disant qu'ils avaient perdu le convoi. Ils ne sont pas sortis le lendemain vendredi et le soir à la même heure ils partaient de nouveau en disant qu'ils reviendraient dans quinze jours.

Il ont pris la même direction de la veille. Madame Nolin a traversé à Québec hier après-midi (dimanche), à trois heures avec le chef de la police de Lévis, pour raconter au premier ministre et au procureur-général ce qui s'était passé chez elle. Le lieutenant colonel Wohl, accompagné des détectives Welsh et Fleury, ont traversé à Lévis pour visiter eux-mêmes la maison de Madame Nolin et s'assurer des faits.

Ainsi dans le cas où les quatre étrangers seraient les véritables criminels, il est facile de les suivre à l'œuvre. Ils partent vendredi vers les sept heures du soir traversant à Lévis à Québec. Ils seraient arrivés aux bâtisses du Parlement vers les huit heures. Rappellons nous maintenant que M. Lefebvre, comptable chez MM. Beaudet et Chénic, vendredi soir, vers les neuf heures, vit quatre individus sauter par l'une des fenêtres de la façade du Parlement et s'enfuir dans les ténèbres. Cela donnait aux dynamitardeurs une heure pour opérer, placer les machines, infernales, etc. Partis du Parlement à neuf heures, ils avaient parfaitement le temps de prendre le convoi de Montréal à la gare du Palais.

Le train part à dix heures p.m. Ils arrivaient à Montréal le lendemain à six heures et demie du matin. Prenant de suite le train de New-York (il part à sept heures a.m.) les dynamitardeurs passaient la frontière vers les onze du matin, passaient par Saint-Jean et Rousses Point. De sorte qu'au moment de la première explosion les criminels étaient déjà aux Etats-Unis.

D'un autre côté on dit qu'ils sont près de Lévis. M. Laverdière, agent du chemin de fer Québec Central nous a dit avoir rencontré deux de ces individus en face des bureaux du Quotidien vers six heures hier soir.

En partant de chez madame Nolin nos individus à mine suspecte n'ont pas dit s'ils partaient pour Montréal ou autre endroit. La police de cette ville croit être sur les traces des coupables.

LA SÉPARATION D'AVEC LES amis est une des nécessités de la vie. Mais il est plaisant de dire que le Dr Scott Putnam a découvert un moyen par lequel des amis longtemps unis se séparent sans aucune peine ou plainte. Le Putnam Painless Corn Extractor enlève promptement, sûrement et sans douleur les cors les plus enracinés. Déliez-vous des remèdes que l'on vous offre comme "aussi bons que le Putnam Painless Corn Extractor."

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.

LE MONDE ET LA VILLE

MM. Starrs et O'Hanly auront le contrat pour l'achèvement du bassin de radoub à Esquimaux. Le club de Grosse Shamrock devait se mesurer aujourd'hui avec celui du collège St Joseph.

La capitale est décidément arriérée. Il a neigé hier à Montréal. Pas un flocon ici. C'est à nous rendre jaloux.

On dit que le chemin de fer Kingston et Pembroke sera parachevé jusqu'à Renfrew, le 25 courant.

M Kingsford, I. C., a terminé les explorations préliminaires du chemin de fer projeté entre Ottawa et Brockville.

Il est possible que la Cour Suprême se prononce sur l'acte des licences à l'ouverture du prochain terme.

Le chemin de fer de Pontiac est terminé jusqu'à quinze milles au nord-ouest d'Aylmer et les travaux se poursuivent activement.

Nous apprenons que le train d'Ottawa a tué hier avant-midi, au Mile-End, à Montréal, un nommé Daniel Fortin, de Renfrew. Le défunt laisse une femme et deux enfants.

Abandon du département des modes au grand magasin de J. L. Richard, rue Dalhousie, à la boule verte. Les plumes, les fleurs, les chapeaux d'automne pour dames et enfants sont plus que sacrifiés. Avis à qui de droit.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composé de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. McCarthy et C. O. Dacier, Ottawa.

DIAMOND DYES Ces teintures merveilleuses ont presque entièrement supplanté, pour l'usage des familles, toutes autres teintures, étrangères ou domestiques.

Les jours de la cuve à l'indigo, à la cochenille, à la garance, au bois de campêche, sont aujourd'hui du domaine du passé.

Nous garantissons que ces teintures teindront plus d'étoffe, paquet pour paquet, que toute autre teinture qui ait jamais été fabriquée, et donnera des couleurs plus brillantes et plus durables. Les teintures à l'ancienne façon ne peuvent pas être comparées à celles-ci sur le rapport de la qualité et du bon marché.

REMERCIEMENT La "Provident Mutual Association" de Montréal s'est acquise une excellente réputation par le prompt paiement des réclamations qui lui ont été faites. Nous appelons l'attention sur le reçu suivant:

Aux Directeurs et aux Officiers de la "Provident Mutual Association" du Canada: Messieurs, — J'accuse réception de la somme de deux mille cinq cents piastres (\$2,500) pour le règlement final de la réclamation due par votre Association, sur les certificats Nos 1533 et 200. Classe de Prévoyance, au nom de feu M. P. L. Gaurreau, N. P., de Rimouski, P. Q.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Les amis de la tempérance sont à l'œuvre. On annonce que les sociétés de tempérance de Québec et de Toronto auraient l'intention de travailler à l'adoption de l'acte Scott.

Le révérend Père Nicholl a visité hier, le couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau, en compagnie du chapelain, le révérend Père Gendreau, O. M. I., et les élèves lui ont présenté une adresse.

Grande Vente à Sacrifice

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funébres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funébres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande.

A. A. ADAM, Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur.

Bureau: chez MM. O'Gara & Remon, No. 58, rue Sparks, Ottawa

M. Adam suivra les Cours civiles et criminelles de la province de Québec.

GRANDE VENTE SACRIFICE DES Effets d'automne et d'hiver

Venant du fonds de banqueroute de CHISHOLM & Co. Ces effets consistent en: Manteaux, Etoiles à Pardessus, Velours, Pluches, Soies, Rubans, etc.,

Avec un immense assortiment de Chapeaux Garnis et Nus, Qui seront offerts à environ 30 cents dans la Fiastre

Y compris la balance des CHAPEAUX D'ETE, A des prix EXTRAORDINAIREMENTS BAS

La vente commencera Mercredi, 20 Aout,

Et se continuera pendant quelques jours seulement.

Venez à bonne heure et profitez des meilleurs lots, etc.

A. Woodcock, 39, RUE SPARKS.

GRAND Magasin de Meubles

DE L. GRATTON, Entrepreneur Grattier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES.

1er Oct. 1883

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Inventeurs, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois, Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBER VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 65 24 Fév 1883

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

A. B. McDONALD ENCANTEUR DE LA REINE MARCHAND

Commission No. 16 RUE ELGIN

E. G. LAVERDURE No. 96 Rue RIDEAU.

La résistance de MM. Cunni-vent de provo- inattendu. Not- a répudié hier- franche que co- ment que dirig- maladroits. Cit- "La forte opp- "quartiers nous- "saurait être m- "succès, quand- "aprouvé par- "d'Ontario. Le- "est donc de m- "arrangement c- "grande partie- "mais de cherch- "de concilier l- "en j-u. Il est- "bie que l'on- "affaire des que- "absolument étr- "Le Sun ne sa- être suspect de- cause que nous- jugement qu'il- par le seul sens- droit. On se d- pourquoi la ma- semble vouloir- prix, au risque- léser l'intérêt- l'harmonie pu- différentes classe- Que signifie cet- détruire un syst- tionné jusqu'ici- ces conflits dont- un nouvel ord- s'écarterait d'ava- justes bases de- Est-ce donc l'a- pouvoir, le beso- inspirerait M. C- adeptes.

De même que- plorons que la d- pas faite sur le- jet. Mais devon- sables des écarts- Cunningham? à nous, si cet ho- sa dignité perso- qu'il doit aux a- d'attaquer brut- refusent [de se- calculés? Ou so- Assurément pas- Nous avons é- scrupuleux de- blesser personne- sont là pour éta- que nous avan- la question no- toujours plac- vue de la légal- aux personnalit- dont M. Cunni- assaisonner ses- au conseil. La- était assez vive- que nous aurio- quer, par exem- ou les mobiles d- Nous nous som- distraction pour- ment aux repro- jourd'hui le Sun- No-re confrèr- base-ville n'a p- de représentant- assurer le chiff- Il ajoute, en r- réclamant pour- supériorité de-

Le Musée Royal

CI-devant salle de L'INSTITUT CANADIEN, RUE YORK

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant M. T. H. Winnet, Directeur